

REP VIGO INFOS/ N° 1 novembre 2014

BULLETIN D'INFORMATIONS DU RÉSEAU D'ÉDUCATION PRIORITAIRE JEAN VIGO À ÉPINAY-SUR-SEINE

Rencontre des partenaires locaux et visite du quartier Orgemont guidée par les parents le mercredi 15 octobre



Initié il y a deux ans dans le cadre du CUCS expérimental, le stage d'accueil et de découverte du quartier d'Orgemont à Epinay-sur-Seine, à destination des personnels de l'éducation nationale nouvellement nommés sur le quartier, a connu sa deuxième session le mercredi 15 octobre 2014.

Les enjeux : formation et partenariats en éducation prioritaire et en quartier prioritaire

Cette action du REP est assez complète dans sa démarche puisqu'elle concerne à la fois le contexte (urbain, socio-économique et culturel), les partenariats (institutionnels et associatifs), la liaison inter-degrés (de la maternelle au collège) et la relation avec les familles ; et de surcroît des membres du comité de rédaction du journal des collégiens ont couvert l'événement, elle répond principalement au deuxième des trois axes de la refondation de l'éducation prioritaire, celui **des équipes éducatives stables et soutenues**, et plus précisément à la huitième des 14 mesures annoncées en janvier 2014, « un grand plan de formation continue et d'accompagnement pour l'éducation prioritaire » dont le chapitre « un tutorat pour les nouveaux enseignants en éducation prioritaire » précise :

*Les enseignants nouvellement nommés en éducation prioritaire doivent faire l'objet d'une attention particulière afin de faciliter leur prise de poste. **Leur accueil sera organisé dans chaque réseau : rencontres avant la prise de poste, prise de connaissance du réseau et de ses projets, visite du quartier et rencontre de partenaires.** Ils bénéficieront du tutorat d'un de leurs pairs afin de permettre leur intégration à l'équipe et leur appropriation du projet de réseau.*

Avec les 80 personnes présentes, ce temps fort de 3 heures s'inscrivait ainsi dans la dynamique de la refondation de l'éducation prioritaire impulsée il y a tout juste un an lors de la consultation des acteurs du REP Jean Vigo et répondait aux attentes formulées par l'ensemble des réseaux, comme en atteste le premier des 10 points clés de la synthèse nationale des assises de l'éducation prioritaire, celui du *travail renforcé avec les partenaires (renforcer la mixité sociale, collaborer dans le traitement la difficulté...)*, suivi de près par l'expression du besoin de *formation et d'accompagnement* (point 4) et de *l'accueil des nouveaux enseignants* (point 5).

Depuis, **mettre en place une école qui coopère utilement avec les parents et les partenaires pour la réussite scolaire et accueillir, accompagner, soutenir et former les personnels** sont devenus deux des six priorités du référentiel de l'éducation prioritaire, document important qui non seulement structure le nouveau site national de l'éducation prioritaire mais devrait aussi servir de base à l'élaboration et à l'évaluation des futurs projets de réseaux et s'articuler aux travaux des futurs conseils école-collège (CEC).

Il convient d'ajouter que la qualité des partenariats et des relations école-famille sont aussi deux leviers essentiels du climat scolaire dans les écoles et les établissements.

Enfin, une telle action illustre l'articulation et la cohérence des deux politiques prioritaires, celle de la politique de la ville et celle de l'éducation nationale, cohérence réaffirmée dans la convention d'objectifs signée en octobre 2013 par M. Peillon et Mme Paul-Langevin pour l'éducation nationale et par M. Lamy, alors ministre de la ville. Une convention d'objectifs qui met l'accent sur la nécessité d'un *appui aux formations « prises de postes » et à la connaissance de l'environnement pour les personnes du ministère de l'éducation nationale nommées dans les quartiers de la*

politique de la ville, et sur celle d'aider à généraliser les visites de quartiers sur le territoire.

Cette cohérence et le partenariat qu'elle implique avaient déjà été mis en œuvre lors du CUCS expérimental dont le quartier Orgemont (100% ZEP et ZUS) a fait l'objet, et préfiguraient à leur manière ce que la refondation de l'éducation prioritaire et de la politique de la ville encouragent aujourd'hui. De là découlent en effet, entre autres, la création l'an dernier d'une classe de toute petite section à la maternelle Anatole France, la mise en place d'un atelier « Ouvrir l'école aux parents pour réussir l'intégration » sur le groupe scolaire Rousseau (qui entame sa troisième année), la prise en charge des élèves temporairement exclus du collège Vigo par l'association Apcis, inscrite au dispositif Acte du Conseil Général du 93 et, complémentirement, la mise en œuvre d'une formation à la médiation par les pairs dans le collège.

Les conditions

Sans ce type de partenariat fort à l'échelle de la ville, la rencontre des partenaires locaux et la visite du quartier par les nouveaux arrivants auraient été difficilement envisageables et c'est pourquoi le noyau dur de l'organisation d'une telle journée a impliqué au premier chef la déléguée du Préfet du quartier (Nadia Laïche), le coordonnateur REP (Philippe Rocher), le principal du collège (Farid Boukhelifa) et la « chargée de développement local » (CUCS et futur contrat de ville) du service politique de la ville (Elise Durand).

Ce noyau s'est logiquement élargi aux responsables ou représentants des principales structures du quartier qui constituent les étapes incontournables de la visite (Benoît Lagarrigue pour le Pôle Musical d'Orgemont, Corinne Lenormand pour le centre socioculturel Félix Merlin, Amélie Lependeven pour la médiathèque Albert Camus), à un parent d'élève élu au CA du collège et par ailleurs responsable de l'amicale multiculturelle du quartier (Saïd Abdallah) et aux personnes ressources chargées d'apporter leur éclairage, comme la « chargée de mission Rénovation Urbaine d'Epinay-sur-Seine » pour la communauté d'agglomération Plaine Commune (Laurie Aout), et une enseignante à la retraite ayant travaillé au collège Vigo, habitante du quartier depuis le début des années soixante, figure historique et militante associative préparant un ouvrage sur le quartier Orgemont (Sylvie Gropper).

Le public initialement visé, les enseignants et personnels de l'éducation nationale nouvellement nommés de la maternelle au collège, a été élargi aux plus anciens afin que ces derniers puissent témoigner de leur expérience. Pour le premier degré, où l'action était inscrite au plan d'animation pédagogique de la circonscription, 24 personnes étaient présentes dont deux directrices d'écoles et un directeur.

Sur la seule base du volontariat, 20 personnes du collège ont également répondu présent, dont une forte proportion de jeunes enseignants, un assistant d'éducation, un assistant pédagogique et l'Assistant Prévention Sécurité, auxquels il convient d'ajouter le principal adjoint et la forte implication de la gestionnaire, de son secrétaire et des agents pour la mise en place du restaurant scolaire, l'installation du vidéo projecteur et de la sono, l'entretien du collège et autres attentions et contributions (le dessert, le café...)

qui ont toutes concouru à la qualité de l'accueil.

Le déroulement

12h : sortie des élèves et arrivée des partenaires et des enseignants des écoles. Ce croisement est surtout l'occasion pour les collégiens, qui reconnaissent certains de leurs anciens professeurs et les interrogent sur leur venue, de prendre la mesure du REP et de la continuité école-collège. Certains d'entre eux, un peu plus tard, n'en reviendront pas de voir autant d'enseignants dans les rues du quartier...



Le premier temps fut d'abord celui d'un accueil et d'échanges informels autour d'un buffet préparé par les parents d'élèves (une dizaine de parents étaient présents, certains élus aux conseils d'écoles ou au CA, d'autres non), suivi d'une présentation du déroulé de l'action, de ses objectifs et de sa place dans la refondation de l'éducation prioritaire. Puis, plan d'Epinay au mur et plan du quartier remis à chacun des participants, ce fut le moment émouvant du témoignage de Mme Gropper, précédé du visionnage de l'extrait vidéo d'un documentaire de 1964 sur « les grands ensembles » dans lequel des jeunes du quartier Orgemont sont interviewés.



À l'aide d'un diaporama réalisé pour la circonstance, des éléments d'information ont ensuite été fournis par Laurie Aout, relatifs à la rénovation urbaine et au désenclavement du quartier avec les

nouveaux transports (ligne T8 du tramway et Tangentielle Nord), et par Elise Durand (place du quartier dans la ville...).

Nous ayant fait l'honneur de leur présence, M. Leschi, Préfet délégué pour l'égalité des chances du 93, M. Waleckx, DASEN adjoint (accompagné de M. Zamuner, IEN chargé de mission éducation prioritaire et politique de la ville à la DSDEN 93), et M. Saïdani, adjoint au maire chargé de la politique de la ville (accompagné de M. Cherfaoui, conseiller municipal en charge des associations) ont alors pris la parole pour saluer l'initiative, en rappeler les enjeux et encourager sa généralisation à l'ensemble de la ville, des REP et des quartiers prioritaires du département.



les participants ont ensuite visité le quartier, guidés par les parents d'élèves reconnaissables à leur badge (M. Saïd, Mme Belaïbout, Mme Benabes, Mme Saadi, M. Laurence, Mme Vallier, M. Ouadou), et profité des trois escales commentées, et bienvenues en cet après-midi pluvieux, au centre socioculturel Félix Merlin (et ses AEPS, accompagnements éducatifs périscolaires), au PMO (sa programmation, ses missions auprès des jeunes, ses liens avec les écoles et le collège...) et à la médiathèque Camus (avec l'association « Coup de Pouce » d'aide aux devoirs), terminus d'une visite qui a vu de nombreux enseignants rester jusqu'à la fin bien que le temps prévu fut évidemment largement dépassé...

Mme Koumba, coordinatrice du PRE a ensuite présenté ses missions, les associations présentes furent identifiées : l'Apcis (M. Menci accompagné d'une stagiaire), la fondation « Jeunesse Feu-Vert » (Mme Aubry), Coup de pouce-soutien scolaire (M. Trésor) et des parents d'élèves (Mme Vallier, M. Saïd) sont également intervenus pour témoigner de leur engagement sur le quartier. D'autres structures étaient également représentées, comme la maison des parents (Mme Parot), un bailleur du quartier (M. Marteau), ou encore la mission prévention du service politique de la ville (Pierre Lartaud) et le conseil municipal des jeunes (Manuel Chambrouty). Les brochures et les plaquettes des diverses structures municipales (y compris celles qui n'étaient pas représentées, comme la Maison du Théâtre et de la Danse ou la Direction des Affaires Culturelles et des Relations Internationales) étaient à la disposition des enseignants.



(au CSC Félix Merlin...)

Après un café, moment où les échanges informels furent là encore très nombreux,



Premier bilan

Présenter le quartier, son histoire, ses caractéristiques socio-économiques et culturelles, rencontrer les acteurs des structures institutionnelles et associatives avec lesquelles les enseignants sont susceptibles de travailler, visiter le quartier, s'y repérer et en connaître les principales ressources et les principales activités : sur ces points, les objectifs ont été atteints.

Première étape vers la stabilisation à plus long terme des équipes éducatives des écoles et du collège, l'action a aussi permis de rassurer les nouveaux enseignants. Car, tout en évitant les pièges de l'angélisme et de la diabolisation, il s'agissait aussi de montrer les véritables atouts d'un quartier dont la réputation pas toujours fondée a parfois des effets négatifs sur l'ensemble de ses établissements scolaires. Vivant et vivable, multiculturel, territoire de la République où de nombreux services publics sont présents (dont une mairie annexe), où l'habitat est entretenu et décoré par les bailleurs et par les habitants eux-mêmes, le quartier Orgemont est aussi impacté par la rénovation urbaine, en particulier avec son parc central, et en voie de désenclavement avec l'arrivée du nouveau Tram'y et les travaux de la tangentielle nord.

Parmi ces atouts, les enseignants ont surtout pris la mesure des synergies à l'œuvre sur ce quartier où les difficultés sociales persistent et où l'école constitue un pôle structurant majeur et un enjeu, et ne saurait, pas plus qu'ailleurs en éducation prioritaire, travailler seule. Tous les acteurs s'accordent en effet sur le rôle prépondérant de l'école dans la maîtrise des savoirs de base et l'appropriation de repères collectifs structurants, et, en conséquence, agissent ensemble et en complémentarité contre les difficultés et pour la réussite scolaire des élèves. Il s'agissait donc non seulement de valoriser l'offre partenariale existante mais aussi de sensibiliser les enseignants sur la nécessité de la dimension partenariale et sur l'importance du lien avec les familles dans leur travail. De ce point de vue, le REP Jean Vigo est un réseau d'éducation prioritaire par le travail pédagogique mis en œuvre et parce qu'il inclut et associe les partenaires et les parents : au delà d'un quartier, il s'agit aussi de désenclaver l'école et, sur ce plan, le REP est le moteur d'une dynamique d'ouverture et de mise en synergies qu'il s'agit de poursuivre et de consolider.





